

4^e Dimanche Ordinaire « A »

Nous sommes attirés par la richesse, par la gloire, par le prestige qu'ils donnent, Bill Gates, Céline Dion, Sydney Crosby, Roger Federer, Nicole Kidman, David Beckham, Les trois Accords sont pour les jeunes et les moins jeunes des idoles. Quand ces personnages parlent, on les écoute. S'ils nous vantent les bienfaits d'un produit, on l'achète. Riches et célèbres, ils sont sûrement heureux! Du moins, c'est ce qu'on croit.

Mais qu'est-ce-que ça prend pour être heureux? C'est une question vieille comme le monde, mais toujours actuelle, parce qu'on veut tous être heureux, heureuse, vous comme moi.

C'était la même chose au temps de Jésus. Quand on voit toute la foule qui le suivait, tous ces malades, ces paralysés, ces lépreux, ces pauvres, ces mal-pris de toutes sortes, j'essaie de me mettre à sa place. Tous ces malheureux qui arrivent pour trouver le bonheur auprès de lui. C'est tout un contrat!

La semaine passée, j'accompagnais quelqu'un à l'hôpital et je voyais, dans les différentes salles, des dizaines de personnes qui attendaient : une dame de 95 ans- je sais son âge parce qu'elle l'a dit bien fort à la secrétaire- , un père avec son garçon de 7-8 ans, des jeunes et des moins jeunes venus en consultation. Je m'imaginai les médecins qui recevaient tous ces malades en recherche de guérison ou au moins de soulagement. En sortant de l'hôpital, est-ce- que ces malades avaient trouvé le bonheur? Tous ces parents qui sortaient de l'hôpital Ste-Justine avec leur enfant malade, comme mon frère avec sa petite, après avoir rencontré le spécialiste, avaient-ils trouvé le bonheur?

Je me disais : « C'est à ces gens-là que Jésus s'adressait, ce jour-là, sur la montagne. C'était eux qu'il voyait, qu'il regardait et, à travers eux, les personnes en quête de bonheur de tous les temps, nous qui sommes venus aujourd'hui l'écouter et tous les autres qui n'y sont pas mais cherchent aussi le bonheur ».

Et il commence son discours : «*Heureux...Heureux...Heureux...*»Un discours bouleversant, auquel on ne pouvait pas s'attendre, parce qu'il est le contraire du bon sens.

Vous les pauvres, les méprisés, les affamés, les découragés, vous pouvez être heureux!

C'est surprenant. «*Moi, un pauvre, je peux être heureux?*» Mais comment?

Comme dit le dicton : «*Vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade!*» Mais voilà : tout le monde n'est pas riche! Tout le monde n'est pas en santé! Ou alors le bonheur serait réservé à une très infime partie de l'humanité. Tous les autres seraient condamnés au malheur.

Pour Jésus, chaque personne a droit au bonheur, mon amie Nathalie, trisomique, autant que mon neveu Jérôme qui est un nouveau papa; ma sœur

Jocelyne qui se bat contre un cancer autant que mon filleul Alexandre qui fait partie de l'équipe junior d'aviron.

Ce bonheur, c'est d'éprouver aujourd'hui que Dieu m'aime, dans ma situation présente, que Jésus est mon ami et m'accompagne dans tout ce que je vis, et encore plus, de plus près, si je vis un temps de maladie ou de détresse, comme un parent qui prend soin de son enfant malade. Même si l'enfant ne guérit pas toujours, la présence de ses parents le rassure, le réconforte et le pacifie.

Comme lorsqu'on rencontre un médecin. Ce qu'on voudrait, c'est qu'il nous guérisse, mais ce dont on a besoin encore plus, c'est sentir qu'on a avec nous quelqu'un qui nous accompagne et nous soutient, qui nous tient alors qu'on sent que tout s'écroule autour de nous.

Et quand une personne est découragée, quand elle a posé des gestes irréparables, quand elle a détruit la vie de quelqu'un pour toujours, quand elle ne peut se pardonner et encore moins attendre le pardon des autres, Jésus s'approche, il la voit, il la regarde, il la touche, il l'aime encore et veut la consoler. Heureux es-tu! Heureuse es-tu! Quand tu découvres que son amour va jusque là!

Le bonheur! Si c'était simplement de se laisser aimer, d'accueillir un Amour plus grand que nous, de s'en laisser remplir, d'en être convaincu? Alors on pourrait peut-être commencer à aimer de la même façon et arriver jusqu'au pardon...

Il y a tant de bonheur possible. C'est ce que Dieu veut pour nous. Heureux, heureuses sommes-nous lorsque nous le découvrons, lorsque nous l'accueillons, lorsque nous en vivons.

Et après, nous le propageons, comme Mère Térèsa, comme Jean Vanier, comme le Frère André, comme tant de nos proches qui nous en ont donné.

*«Heureux ceux qui savent qu'ils sont aimés de Dieu,
ils sont les plus riches du monde!»*

AMEN!

Patrice Vallée, ptre-curé